

Robert CHARLOTTE**Correspondences**

23.03 – 04.05.2019

caryl* ivrisse-crochemar & [creative renegades society.] ont le plaisir de vous présenter la troisième exposition individuelle de l'artiste photographe Robert Charlotte, à l'espace d'art contemporain 14N 61W.

Robert Charlotte (° 1966, Martinique) est un artiste photographe qui réalise principalement des portraits. En contestant la division entre le domaine de la mémoire et celui de l'expérience, sa photo fait référence aux théories post coloniales, ainsi qu'à l'avant-garde ou au post-modernisme, commentant le sort des classes moyennes en tant que forme de résistance logique à un système hérité d'une histoire encore douloureuse, résistance au marché capitaliste mondial et les défis de l'économie. Lors d'un récent premier voyage sur le continent africain et d'une résidence à Accra (Ghana) dans le cadre du projet « Dialogues transatlantiques » en 2018, Robert Charlotte a réalisé une série de photos, de portraits de femmes et d'hommes ghanéens.

Utilisant l'alignement des boîtes aux lettres rouges et de leurs numéros en blanc au bâtiment de la poste générale du Ghana à Jamestown (Ghana), qui lui rappelle un navire négrier, il a photographié systématiquement des hommes et des femmes qu'il rencontre dans la rue, dans différentes postures. Ses photos sont une enquête sur des représentations d'âges et de situations (apparemment) concrètes, ainsi que sur des représentations et idées qui ne peuvent être réalisées qu'en photographie. En démontrant la persistance omniprésente d'une partie de cette intimité enfouie, il crée souvent un travail usant de « tactiques photographiques », mais celles-ci ne sont jamais permissives. Ses œuvres sont caractérisées par l'utilisation de situations quotidiennes dans laquelle la reconnaissance joue un rôle important. En mettant l'accent sur l'esthétique, il intègre la tradition de l'art du souvenir à la pratique quotidienne. Ce suivi personnel et la renaissance d'une tradition passée sont importants en tant qu'acte de méditation.

Ses œuvres montrent comment la vie dépasse ses propres limites subjectives et racontent souvent les effets d'un passé colonial commun observé au cours de ses différents voyages et projets, ainsi que les interactions et échanges résultant de ses rencontres. Il challenge les relations binaires que nous essayons de reconstruire continuellement des deux côtés de l'Atlantique, entre l'Afrique et les Caraïbes, entre notre propre « présent » et « passé ». En gardant à l'esprit l'allégorie de la grotte de Platon, il attire le spectateur dans un monde en équilibre permanent et dans l'intervalle qui articule le flot d'événements quotidiens et historiques. L'artiste décrit des moments qui n'existent que pour ponctuer le drame humain ou la beauté afin de clarifier notre existence et de trouver un sens poétique à la vie quotidienne.

Ses œuvres rassemblées, modifiées sont confrontées en tant que matériau de résonance et de projection sur le plan thématique et interdépendant. « Le possible semble vrai et la vérité existe, mais elle a plusieurs visages », comme le dit Hanna Arendt de Franz Kafka.

En prenant pour sujet les portraits de la vie quotidienne, tout en commentant l'esthétique de tous les jours au Ghana, en engageant un dialogue transatlantique, Robert Charlotte réalise un travail traitant de la documentation des individus, des événements et de la manière dont ils peuvent être présentés. La photographie tente ainsi de l'exprimer à l'aide de sa maîtrise technique, non sans raconter une histoire ou créer une métaphore.

Ses œuvres dégagent parfois une violence froide et latente ou une mélancolie. Le spectateur est souvent le témoin d'un moment de partage intime, face à un contexte difficile de la vie du sujet, mais aussi face à un reflet inavouable de notre présent. Mais ce n'est pas du photojournalisme : il réinterprète la réalité. Le lieu devient un support ; il engage les gens dans un voyage, dans une autre façon de créer un dialogue.

Parfois, une beauté déconcertante émerge. La séduction visuelle inhérente, ainsi que la concision des images de l'exposition, compliquent davantage la réception de leurs multiples niveaux de signification.

+/more info: 14n61w.org

Robert CHARLOTTE

Correspondences

23.03 - 04.05.2019

caryl* ivrisse-crochemar and [creative renegades society.] have the pleasure to present the third solo exhibition of the artist Robert Charlotte, at espace d'art contemporain 14N 61W.

Robert Charlotte (°1966, Martinique) is an artist photographer who mainly takes portraits. By contesting the division between the realm of memory and the realm of experience, his photo references post-colonial theories as well as the avant-garde or the post-modern, commenting on the plight of the working class as a form of resistance against the logic of a system inherited from a still painful history, resistance to the global capitalist market system and the challenges facing the economy.

During a recent first trip to the African continent, and a residency in Accra (Ghana) during the « Dialogues transatlantiques » project in 2018, Robert Charlotte realized series of photos, portraits of Ghanaian women and men.

Using the alignment of the red letterboxes and their white printed numbers at the Ghana General Post Office's building in Jamestown (Ghana), that reminded him a slave ship, he systematically photographs men and women I meet in the street, in diverse postures.

His photos are an investigation into representations of (seemingly) concrete ages and situations as well as depictions and ideas that can only be realized in photography. By demonstrating the omnipresent lingering of part of this buried intimacy he often creates work using photographic tactics, but these are never permissive.

His works are characterized by the use of everyday situations in which recognition plays an important role. By emphasizing aesthetics, he absorbs the tradition of remembrance art into daily practice. This personal follow-up and revival of a past tradition is important as an act of meditation.

His works demonstrate how life extends beyond its own subjective limits and often tells a story about the effects of a common colonial past observed through his various journeys and projects, the cultural interactions that result from his encounters. It challenges the binaries we attempt to continually reconstruct between both sides of the Atlantic, between Africa and the Caribbean, between our own 'present' and 'past' selves. With Plato's allegory of the cave in mind, he seduces the viewer into a world of ongoing equilibrium and the interval that articulates the stream of daily and historical events. Moments are depicted that only exist to punctuate the human drama or beauty in order to clarify our existence and to find poetic meaning in everyday life.

His collected, altered and own works are being confronted as aesthetically resilient, thematically interrelated material for memory and projection. The possible seems true and the truth exists, but it has many faces, as Hanna Arendt cites from Franz Kafka. By taking portraits in daily life as subject matter while commenting on the everyday aesthetic in Ghana, engaging in a transatlantic dialogue, Robert Charlotte makes work that deals with the documentation of individuals, events and the question of how they can be presented. The work tries to express this with the help of his technical mastery, but not by telling a story or creating a metaphor.

His works sometimes radiate a cold and latent violence or melancholy. The viewer is often the witness of a moment of intimate sharing, facing a difficult context of the life of the subject, but also in the face of an unspeakable reflection of our present. But this is not photojournalism: he reinterprets reality. The place becomes a support; he embarks people on a journey, another way to create a dialogue.

At times, disconcerting beauty emerges. The inherent visual seductiveness, along with the conciseness of the images in the exhibition, further complicates the reception of their manifold layers of meaning.

+/more info: 14n61w.org